

Coronavirus en Asie du Sud-Est : le tourisme s'effondre, l'électronique résiste, l'habillement chute

[Jean-Raphaël Chaponnière](#)

Asialyst dimanche 5 avril, 04 :10

40 millions d'emploi menacés : en Asie du Sud-Est, le tourisme s'effondre sous le poids du Covid-19. Mais pour l'industrie, l'impact de l'épidémie est plus difficile à cerner. Plusieurs pays n'ont pas encore publié de statistiques couvrant les deux premiers mois de 2020. L'analyse des données disponibles révèle parfois des surprises dans le secteur de l'électronique. Dans le cas de l'habillement, principal employeur de plusieurs pays, la conjoncture est par contre dramatique.



Début 2020, des touristes se promènent masqués dans le Chinatown de Bangkok
(Crédit : Akira Kodaka via [Nikkei Asian Review](#))

L'effondrement du tourisme

Aéroports vides, plages désertes, avenues sans voiture : autant d'images que corroborent les statistiques. Les touristes ont déserté l'Asie du Sud-Est qui avait attiré 150 millions de touristes en 2019, dont 20 % de Chinois. Leurs entrées avaient été multipliées par sept depuis 2009 ; la progression avait été spectaculaire en Thaïlande et au Vietnam, où les ressortissants chinois représentaient respectivement 28 % et 32 % des entrées en 2019.

Le tourisme a même été la première victime de la pandémie. Les entrées se sont [effondrées en Thaïlande](#) : – 63 % entre le 1^{er} janvier et le 10 mars 2020, par rapport à la même période en 2019. Dans le pays, les villages du Club Med (dont l'actionnaire principal est le groupe chinois Fosun) avaient fait le plein des réservations à l'approche des vacances chinoises. Au Cambodge, les entrées ont chuté de [18 % en janvier et 58 % en février](#) – et celles de Chinois se sont écroulées. La baisse a atteint 22 % au Vietnam et 15 % à Bali, [où le nombre de touristes chinois a dégringolé en février](#) (-96 %). Le 31 mars, le président indonésien a déclaré l'état d'urgence sanitaire et l'arrêt des entrées dans l'archipel.

Cependant, les arrivées, les nuitées et les ressources en devises ne suffisent pas à rendre compte de l'impact du tourisme sur une économie. En effet, si on peut cerner les contours de la production agricole ou de la production automobile, le tourisme ne se réduit pas à l'activité des hôtels ou des restaurants : un touriste « consomme » des services de transport (avion, location de voitures...), il achète des produits, loue une chambre, visite des musées...

C'est pourquoi l'OCDE a développé ses [« Comptes satellites du tourisme »](#) qui traitent cette activité comme une branche en partant non pas de l'offre, mais de la demande.

CONTRIBUTION DU TOURISME À L'EMPLOI EN ASIE DU SUD-EST (2018)

en millions d'emplois et % de l'emploi total

	Cambodge	Indonésie	Malaisie	Myanmar	Philippines	Singapour	Thaïlande	Vietnam
Emplois (millions)	2,9	12,9	1,7	1,3	10,9	0,3	5,9	4
Total (%)	31	31	31	31	31	31	31	31

Réalisation : Asialyst.com
Source : World Trade and Tourism Council

Tableau : contribution du tourisme à l'emploi (en millions) et en % de l'emploi total en Asie du Sud-Est (2018)

Le tourisme joue un rôle considérable pour l'emploi : d'après le World Trade and Tourism Council (WTTTC), sa contribution atteignait 31 % au Cambodge, 26 % aux Philippines, 16 % en Thaïlande – au lieu de 3 % en Corée.

Or la pandémie actuelle a un impact considérable sur la situation de l'emploi de plusieurs pays. Celle-ci passée, il est probable que l'on ne revienne pas à la situation d'avant la crise. Selon leur nature, les nouvelles mesures qui seront adoptées (carnet de vaccination ou test) pourraient bien freiner les voyages à l'étranger – de même que les attentats avaient conduit à l'adoption de mesures de sécurité.

La chute du tourisme affectera également les balances des paiements courants des pays d'Asie du Sud-Est. Les revenus en devises du secteur avaient augmenté de 85 % entre 2009 et 2019 pour atteindre 220 milliards de dollars, soit sept fois les exportations de l'industrie automobile mais moins que l'électronique (380 milliards de dollars) selon les Nations Unies.

<https://asialyst.com/fr/2020/04/04/coronavirus-asie-sud-est-tourisme-effondre-electronique-resiste-habillement-chute/>

Jean-Raphaël Chaponnière est membre du groupe [Asie21 \(Futuribles\)](#) et chercheur associé à Asia Centre. Il a été économiste à l'Agence Française de Développement, conseiller économique auprès de l'ambassade de France en Corée et en Turquie, et ingénieur de recherche au CNRS pendant 25 ans. Il a publié avec Marc Lautier : ["Economie de l'Asie du Sud-Est, au carrefour de la mondialisation"](#) (Bréal, 2018) et "Les économies émergentes d'Asie, entre Etat et marché" (Armand Colin, 270 pages, 2014).

Note : le professeur n'a retenu que la partie de l'article en lien avec le tourisme.